



Bague en or XIXe sertie d'une intaille magique romaine sur jaspe rouge. Artemis Ephesus.

Intaille : Jaspe rouge, 10 × 13 mm

TDD 58 (modifiable) ; PB 4.26 gr

Intaille : 1er – IIIe siècle apr. J.-C.

Monture : Or, fin XIXe siècle

Bague en or de la fin du XIXe siècle, sertie d'une intaille romaine en jaspe rouge présentant une composition iconographique d'une remarquable richesse symbolique.

La figure centrale représente la statue de culte d'Artémis d'Éphèse dans sa posture frontale canonique : couronne turriforme surmontée d'un croissant lunaire, corps en gaine orné de rangées de protubérances ovoïdes — longtemps interprétées comme des seins ou des offrandes votives — et bras étendus horizontalement de part et d'autre avec supports latéraux. Dans le champ supérieur, deux bustes célestes encadrent la déesse : à gauche, une figure radiée identifiable à Hélios, dieu du Soleil ; à droite, une figure surmontée d'un croissant correspondant à Séléné, déesse de la Lune. Leur présence conjuguée n'est pas simplement décorative : elle confère à l'image une dimension théologique, transformant la représentation en incarnation de la triade cosmique Artémis–Séléné–Hécate, la Trimorphos ou Triformis — déesse du ciel, de la terre et des enfers tout à la fois — conflation largement attestée dans le syncrétisme religieux romain des IIe–IIIe siècles apr. J.-C. Aux pieds de la déesse, deux cerfs — animal sacré d'Artémis par excellence — ancrent la composition dans la pure tradition iconographique éphésienne, faisant écho aux cervidés flanquant la statue de culte sur les cistophores et les copies sculptées.

L'ensemble de la composition inscrit cette intaille dans la catégorie bien documentée des gemmes magiques et amuletiques, pour lesquelles le jaspe rouge constituait un matériau de prédilection. La miniaturisation de la statue de culte sur une pierre gravée était conçue comme un vecteur de protection individuelle, transposant la puissance du colosse d'Éphèse en amulette portative. La présence de divinités solaire et lunaire encadrant une figure divine centrale est un motif récurrent dans la tradition des *Papyri Graecae Magicae* (PGM), où Hélios et Séléné sont attestés ensemble sur des gemmes magiques dans le cadre de programmes amuletiques cosmologiques. Il convient de rappeler que la statue de culte d'Artémis à Éphèse était elle-même associée aux *Ephesia Grammata* — formules magiques inscrites sur l'idole sacrée et largement diffusées dans la pratique magique du monde romain.

Une intaille étroitement apparentée, présentant le même programme iconographique complet — supports de bras, cerfs flanquants et bustes célestes — est conservée au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. 81.6.175, don Johnston, 1881, galerie 171), attestant le caractère canonique de cette composition dans la glyptique romaine. Le présent exemplaire surpasse néanmoins la pierre new-yorkaise tant par ses dimensions que par la qualité de son incision, sensiblement plus fine et plus détaillée.